

LE JOURNAL D'UNION NATIONALE

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.461 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 9 SEPTEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale) 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Falls divers : 1.25
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Pour sauver la Grèce...

La Grèce se sauvera-t-elle elle-même ? Ce serait la seule ressource qui lui resterait si le roi Constantin s'obstinait dans sa lamentable politique d'inertie. Devant les défilances de la couronne, la nation n'aurait plus qu'à risquer cette suprême chance de salut : se lever pour résister à l'invasion bulgare, couvrir aux armes pour chasser les agresseurs à qui la lâcheté royale a ouvert les portes et les forteresses de la patrie.

Le raid que l'héroïque hardiesse du colonel Christodoulos, à la tête de deux régiments, vient de réussir vers Cavalla et qui a abouti à un premier mouvement de retraite des Bulgares, prouve que de nombreux patriotes hellènes entendent en effet ne pas se laisser sacrifier sans protestation. On sait que ce glorieux fait d'armes avait eu naguère des précédents. Quelques chefs entreprenants et courageux avaient déjà tenté de s'opposer à l'avance des ennemis de la Grèce sur le territoire de la patrie.

Bravant les ordres indignes d'une autorité militaire supérieure, en vérité trop peu soucieuse de défendre le territoire national contre l'invasion, ces chefs, suivis par de valeureux soldats, s'étaient efforcés de lutter contre les Barbares qui prétendaient s'emparer des forts grecs de la Macédoine. Parmi eux se trouvait précisément le colonel Christodoulos, qui s'était fait le défenseur de Sérès avant de devenir le défenseur de Cavalla. Parmi eux était aussi le brave capitaine Condilis, le héros de Pheapepe. Or, on annonce l'arrivée à Cavalla du capitaine Condilis, qui est allé rejoindre avec sa petite troupe le colonel Christodoulos et ses soldats.

Voilà au moins des Hellènes qui font honneur à l'Hellade ! Leur geste, qui est à la fois un geste de vaillance et un geste de clairvoyance, aboutira-t-il ? Nous ne possédons pas encore assez de renseignements sur ce qui se passe là-bas pour pouvoir donner à cette question une réponse précise. Tout ce que l'on peut dire, c'est que cet acte-là, comme la récente insurrection de Salonique, est un acte à l'honneur des hardis patriotes qui l'ont réalisé.

La Grèce est moralement perdue si elle continue de rester l'arme au pied tandis que, encouragés par son inaction et par son silence, les troupes bulgares s'installent en mattresses dans les provinces grecques de la Macédoine.

Le Raid de Zeppelins sur la Côte anglaise

La structure du dirigeable abattu

Paris, 8 Septembre.
Le Daily Mail donne les intéressants renseignements suivants sur le zeppelin qui fut descendu dimanche.

Il est hors de doute que la partie du zeppelin trouvée intacte à East Anglia constituait la nacelle ou le ballon du dirigeable. Elle était construite et mesurait à mètres de large sur 4 mètres 60 de long et était aménagée avec un soin particulier pour servir de poste à un observateur. Le sol en était recouvert d'un épais matelas sur lequel se couchait l'occupant ; il pénétrait par une porte à glissière et en rampant dans cette nacelle où il s'était assis sur un siège confortable.

C'est au moyen de deux petites fenêtres recouvertes d'un panneau à glissière que l'observateur examinait le terrain. L'observateur était relié par téléphone au commandant du zeppelin qui occupait une nacelle supérieure. Il avait à sa disposition les appareils d'optique les plus perfectionnés et la nacelle pouvait être descendue à l'aide d'un câble de près de 2 kilomètres de long qu'on a trouvé dans les débris du zeppelin.

En dépit de tous les efforts, on n'a pu découvrir le corps de l'observateur. On pense que d'autres parties de la nacelle se trouvent dans le voisinage. La partie supérieure a été trouvée dans une région extrêmement boisée. De la description qui précède, on peut conclure que cette nacelle est constituée par une porte de caisse basse et étroite, dans laquelle on pénétrait par un trou supérieur lorsque celle-ci était ramenée contre une des nacelles supérieures. Une batterie d'accumulateurs fournissait la lumière nécessaire à la lecture des instruments, ce qui explique pourquoi les fenêtres de cet étrange petit poste étaient munies de volets mobiles : lorsque l'observateur ouvrait pour examiner le terrain ou pour lancer des bombes, il éteignait sa lumière.

À commencement de la guerre, des témoins polonais, en Belgique et en France, ont plus d'une fois signalé l'usage des nacelles d'observation dans les zeppelins. Toutefois, ces nacelles étaient d'un modèle différent de celui décrit plus haut, plus petites et construites de façon à ce que l'observateur puisse se tenir debout et regarder par-dessus le bordage. Il n'y avait pas de chambre à close où le dit observateur pouvait employer de la lumière blanche dans le mode d'un ballon se déplaçant.

Les bombes lancées sur le roi des Belges, à Anvers, le 25 août 1914, passent pour avoir été lancées d'une petite nacelle qu'un zeppelin avait abaissée au moyen d'une longue corde. On dit alors que la nacelle avait un plancher à l'épreuve des balles et était très difficile à voir.

Vercingétorix n'avait pas de barbe

Et la perte morale se doublerait pour elle d'une perte matérielle évidente. Car il n'est pas douteux que, en dépit de toutes les promesses et de toutes les garanties données par la Bulgarie, la Grèce ne retrouverait plus après la guerre l'intégrité de son territoire.

Que vaudraient tous les engagements bulgares, même s'ils étaient contresignés par la diplomatie boche, en présence d'une possession de fait ? Ils seraient moins qu'un chiffon de papier. Et l'on sait le cas que l'Allemagne fait des chiffons de papier dont les cartons de ses archives diplomatiques sont pleines. Enfin, les Grecs ne peuvent pas ignorer non plus la désinvolture avec laquelle leurs ex-alliés les Bulgares renient leur parole et brisent les pactes qu'ils ont souscrits. Si par aventure le beau-frère du kaiser avait perdu le souvenir de la deuxième guerre balkanique, il se trouverait certainement des hommes autour de lui pour lui rafraîchir la mémoire.

Un journal vénétois, la Patris, assure d'ailleurs que le gouvernement allemand ne s'est jamais engagé de quelconque façon que ce soit à faire évacuer le territoire occupé par les Bulgares et que l'engagement pris à cet égard par les Bulgares eux-mêmes a consisté en une note de M. Passarof, ministre de Bulgarie à Athènes. Il ajoute que « ce dernier s'était borné à laisser à M. Zamis quelques mots sur un bout de papier, confirmant ce qu'il venait de lui dire, mais sans aucun caractère officiel et sans signature, un simple memento ». Et il conclut par ce mot ironique : « Avec de pareilles garanties, nous pouvons évidemment dormir tranquilles ».

Dans le cas où le roi Constantin éprouverait quelque répugnance à lire la presse amie de M. Venizelos, on pourrait lui conseiller la lecture d'un journal qui doit lui être cher, puisqu'il paraît au pays de son beau-frère. C'est du Tageszeitung que nous venons de parler. Il y a quelques jours, le comte de Reventlow y écrivait un article où il exprimait à l'adresse de la Grèce ces aimables sentiments : « L'expédition bulgare pourrait à juste titre prendre dans ce pays un autre caractère, car Sérès et Cavalla sont en grande partie habitées par des Bulgares, et dans l'état actuel des choses il est de l'intérêt de la Bulgarie, non seulement d'occuper ces territoires d'une manière passagère, mais de les garder définitivement ».

Le roi de Grèce ne finira-t-il pas par comprendre ? En tout cas, il commence à se trouver des patriotes grecs qui comprennent, tels le colonel Christodoulos et le capitaine Condilis. Faudra-t-il qu'ils aillent jusqu'à Athènes avec leurs régiments pour faire entendre raison au mari de la reine Sophie ?

CAMILLE FERDY.

Bibliothèque nationale montrent, en effet, que le grand guerrier gaulois était imberbe. M. Salomon Reinach étudie les diverses légendes relatives à la mort de l'ami de l'hésite et s'arrête sur celle qui rapporte l'histoire de Léon d'Amathonte (île de Chypre). M. Ouvinois fait une communication sur deux milliaires de Septime Sévère trouvés en Syrie.

Les Secours aux Prisonniers de Guerre français

Le gouvernement élargira et réglementera cette œuvre. — Les envois de paquets seront augmentés et les crédits aux sociétés fortement élevés.

Paris, 8 Septembre.
En réponse à une demande de M. Klutz, président de la Commission du Budget, M. Lebun, rapporteur du budget de la Guerre, au sujet des subventions en argent aux Sociétés de secours aux prisonniers de guerre, M. le ministre de la Guerre a fait une réponse dont extrait ci-après :

J'estime, avec la Commission instituée spécialement pour la répartition des subventions, qu'il conviendrait, indépendamment de la fourniture du pain à laquelle il pourrait déjà être procédé et entièrement pour tous les prisonniers, l'Etat donne son concours pécuniaire aux Sociétés de secours aux prisonniers de guerre, en vue de leur permettre d'acquiescer à chaque prisonnier nécessaire un colis d'une valeur de 5 francs pour des objets et des denrées utiles que le pain.

Dans cet ordre d'idées, il m'a paru équitable et conforme aux sentiments de solidarité qui se sont manifestés maintes fois au Parlement et dans le pays à l'égard des régions envahies, d'établir une distinction entre les prisonniers originaires de ces régions, qui ne peuvent pas leur venir en aide, et ceux appartenant aux régions non occupées par l'ennemi, où les œuvres d'assistance peuvent trouver des ressources. Aux Sociétés qui s'occupent des premiers, il serait alloué une subvention mensuelle basée sur le taux de cinq francs par prisonnier. Pour celles qui secourent les seconds, cette subvention serait calculée d'après un taux moindre. Un système mixte résultant de la combinaison de ces deux modalités serait appliqué dans les départements envahis partiellement. Je me propose de faire remonter au 1^{er} juillet l'application de ces dispositions. Les crédits nécessaires à cet effet sont compris dans les projets de loi de crédits additionnels et de crédits provisoires (quatrième trimestre) qui seront déposés à la première séance de la Chambre des députés. Ces dispositions nouvelles, ajoutées à celles déjà prises pour les envois collectifs de pain, auront pour effet d'établir un régime d'assistance plus avantageux et mieux en rapport avec les situations respectives des Sociétés.

Désormais, l'Etat assurera gratuitement et entièrement la fourniture du pain nécessaire à l'alimentation de tous les prisonniers, alors que sous les régimes des envois individuels, il fournissait des quantités bien inférieures. Les Sociétés participant de leur côté à ces envois au moyen soit de leurs propres ressources, elles sont maintenant entièrement déchargées de cette charge.

D'autre part, les concours pécuniaires de l'Etat s'exerceront dans des conditions telles que la subvention allouée aux Sociétés des régions envahies leur permette de couvrir la totalité des dépenses résultant de l'envoi mensuel d'un colis de cinq francs à chaque prisonnier, alors qu'antérieurement l'Etat leur faisait à cet égard un envoi de cinq francs.

Quant aux Sociétés des régions envahies, leurs subventions se trouvent fixées à des taux qui sont sensiblement les mêmes que ceux alloués avant le 1^{er} juillet, étant donné que les Sociétés ont été autorisées à porter les envois de pain. Le pro-

769^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 8 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur le front de la Somme, l'activité de notre artillerie s'est poursuivie dans les divers secteurs au nord de la rivière.

Au sud de la Somme, l'ennemi a contre-attaqué, au cours de la nuit, les positions que nous avons conquises depuis Berny jusqu'au sud de Chaulnes, sans autre résultat pour lui que des pertes élevées. Rien qu'entre Vermandovillers et Chaulnes, les Allemands n'ont pas lancé moins de quatre attaques en masse, chacune précédée d'un intense bombardement. Partout nous avons intégralement maintenu nos gains. Deux cents nouveaux prisonniers s'ajoutent aux quatre cents dénombrés, hier, dans la même région.

Sur la rive droite de la Meuse, entre le bois de Vaux-Chapitre et Le Chênois, nous avons réalisé quelques progrès à la grenade. Une attaque allemande, sur nos nouvelles positions de Vaux-Chapitre, a échoué sous nos tirs de barrage.

Nuit calme sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT

Lutte violente d'artillerie sur le front de la Strouma, ainsi que dans les régions des monts Belés et du lac Doiran.

Calme relatif sur le front serbe.

Un avion ennemi a été abattu au sud-ouest du lac Doiran. L'appareil est tombé en flammes dans nos lignes.

Communiqué officiel anglais

Londres, 8 Septembre.

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
8 Septembre, 12 heures :
En dehors de l'activité ordinaire de l'artillerie et de quelques engagements secondaires à la grenade, on ne signale aujourd'hui aucun événement important sur le front de la Somme. Nous avons fait, hier, cinquante-deux prisonniers dont deux officiers.

Au sud-est de Ginchy et près de Richebourg-l'Avoué, un coup de main exécuté sur les tranchées ennemies nous a permis d'infliger des pertes sérieuses aux Allemands.
Armentières a été bombardé hier soir.

UNE PRIME A LA REPOPULATION

Un projet de loi de M. Benazet pour encourager la natalité

Paris, 8 Septembre.
Sous le titre « Pour relever la Natalité Française », M. Paul Benazet va déposer à la Chambre un projet de loi instituant des primes pour les familles nombreuses. M. Benazet a voulu que le loi, dont il élabore la proposition, ait sa première adresse, non dans un raisonnement mais dans une connaissance, si l'on peut dire « physiologique », de la question.

On en a la preuve dans ce fait : Au moment où il s'agit d'établir des primes qui seront un véritable encouragement à la natalité, le député de l'Indre pense d'abord à la mère. Ce projet prévoit pour la mère une prime à la natalité qui aura un caractère progressif.

Après lui avoir remis 500 francs pour chaque des deux premiers enfants, l'Etat accorde 1.000 francs pour le troisième, 2.000 fr. pour le quatrième et 1.000 francs pour chacun des enfants qui suivent. Ces biens deviendront la propriété exclusive de la femme, quel que soit son contrat de mariage. Elle seule en jouira et pourra en disposer. Ils seront incessibles et insaisissables.

La mère de famille possédant ainsi, en propre, un avoir qui s'accroît de 1.000 fr. pour chaque enfant qu'elle donnera à la société.

Entre ce projet, si un père présente à la Mairie de son domicile au moins quatre de ses enfants vivants, dont il aura d'une façon continue assuré l'entretien depuis leur naissance, il recevra une prime de 2.000 fr., lorsque le dernier des quatre enfants aura atteint sa quinzième année.

Voilà toute l'économie de la loi.

Le Retour à l'ancienne Heure légale

Les pendules seront retardées dans la nuit du 30 septembre au 1^{er} octobre

Paris, 8 Septembre.
Au ministère de l'Instruction Publique, on a déclaré que l'on se conformerait aux prescriptions de la loi qui prévoit le retour à l'ancienne heure légale à partir du 1^{er} octobre. Donc, le 30 septembre, à 23 heures 59 exactement, toutes les horloges et pendules des gares seront arrêtées et ne seront remises en marche qu'une heure plus tard.

En ville, dans la nuit, toutes les horloges publiques seront mises d'accord avec l'heure de Greenwich. Il y aura donc une heure morte pendant laquelle toutes les horloges et pendules devront être arrêtées.

IL Y A UN AN

Mercredi 8 Septembre

LA GUERRE

La Bataille dans la Dobroudja

La préparation d'artillerie recommence dans la Somme

Paris, 8 Septembre.
Ce matin, à eu lieu au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Malvy, ministre de l'Intérieur, la Conférence périodique des chefs des grandes villes de France. M. Marcel Sembat, ministre des Travaux Publics, qui y assistait, a exposé l'ensemble des mesures que le gouvernement a prises et les mesures nouvelles qu'il compte prendre incessamment avec le concours du Parlement pour assurer l'approvisionnement en charbon de la campagne d'hiver. Ces mesures visent spécialement les charbons de consommation domestique et comprennent notamment la pérgation et la taxation au détail assurées par le moyen d'Offices départementaux.

Paris, 8 Septembre.
Des informations de Pétergrad signalent de nouveaux succès des troupes roumaines dans la direction de Klausenburg et de Tesenvar, les combats de cavalerie continuent entre les troupes bulgares et russes dans la Dobroudja, les mauvais temps persistent dans les régions montagneuses où on signale d'abondantes chutes de neige.

LA GUERRE EN ORIENT

L'Offensive roumaine

Les succès roumains

Rome, 8 Septembre.
Des informations de Pétergrad signalent de nouveaux succès des troupes roumaines dans la direction de Klausenburg et de Tesenvar, les combats de cavalerie continuent entre les troupes bulgares et russes dans la Dobroudja, les mauvais temps persistent dans les régions montagneuses où on signale d'abondantes chutes de neige.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 8 Septembre.
Jamais, depuis le début du sombre drame qui ensanglante le Vieux Monde, la situation n'est apparue plus favorable pour les Alliés. Jamais la certitude de leur victoire absolue ne fut plus nette, plus forte, basée sur des raisons plus matérielles. Mais ce n'est pas un motif de croire que nous parviendrons au terme de la rude épreuve sans à-coups ou même sans quelques coups par lesquels se traduira la puissance de résistance de l'ennemi, qui reste redoutable. Il faut s'y attendre afin de s'éviter des déceptions même passagères.

C'est ainsi que la prise de Tourloukaya par les Germano-Bulgares est un fait pénible, mais qui ne doit pas nous affecter outre mesure, sans que, pour cela, nous ne méconnaissons la portée exacte. De Tourloukaya à Budapest, il y a à peine 60 kilomètres, mais, derrière la ville roumaine qui vient de succomber, il n'y a pas de pont sur le Danube et la fleuve a deux kilomètres de large à cet endroit. Tenir cette ville a été la peine à traverser. N'empêche, comme je le disais hier, que nous serions impardonnables de ne pas prendre toutes les mesures en vue de mener la campagne balkanique avec la décision et la rapidité voulues. Il faudrait ignorer totalement la politique et les buts de l'Allemagne pour ne pas comprendre quelle va faire un effort désespéré de ce côté.

Le Kaiser et ses conseillers ne doivent plus se faire d'illusions sur les chances qui leur restent de conserver les gages qu'ils détiennent encore en France et en Belgique, mais ils ne sauraient se résigner à l'écrasement de la Bulgarie, qui suivrait fatalement le dépècement de la Turquie et la défaite de l'Autriche.

Je suis sûr que l'armée de Salonique ne tardera pas à faire parler d'elle.
L'armée russe d'Ivanoff s'avance dans la Dobroudja. Les Roumains progressent en Hongrie. Les armées de Broussiloff livrent en ce moment de violents combats aux forces austro-allemandes et la tournure des événements est favorable à nos alliés.

Sur le front de France, nous en sommes à une nouvelle préparation d'artillerie et on sait ce que cela veut dire. L'ennemi a renouvelé hier ses attaques furieuses dans l'espoir de nous reprendre le terrain que nous lui avons enlevé. Il n'a abouti qu'à faire massacrer ses colonnes d'assaut sans le moindre résultat effectif. Partout nous dominons l'ennemi.

C'est le moment de frapper un grand coup, et ce coup peut et doit être porté en Orient. Les puissances centrales n'y résisteront pas longtemps.

Les Dépenses de la Guerre s'élèvent à 61 milliards

Paris, 8 Septembre.
M. Ribot, ministre des Finances, s'est rendu cet après-midi à la Commission du Budget pour s'expliquer au sujet du projet de loi relatif aux crédits provisoires qu'il demande pour le dernier trimestre de 1916. Ces crédits s'élèvent, comme on le sait, déjà à 8.347 millions.

M. Ribot a donné lecture à la Commission de l'exposé des motifs de ce projet de loi qui sera distribué aux députés mardi prochain, jour de la rentrée de la Chambre. Cet exposé contient des détails sur les crédits qui ont été votés depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui, c'est-à-dire du début d'août 1914 au 31 décembre 1916. En y comprenant ceux qui seront demandés aujourd'hui, le total s'élève à 61 milliards, se répartissant ainsi, suivant les exercices : cinq derniers mois de 1914, 7 milliards ; année 1915, 22 milliards ; année 1916, 32 milliards.

Le ministre a indiqué qu'il y a un écart notable entre les crédits ouverts et les paiements effectués. A raison des délais de livraison des commandes et de diverses autres causes, les paiements sont inférieurs aux crédits accordés. Aux paiements correspondent les emprunts que — déduction faite des recettes provenant des impôts — le gouvernement a été obligé de faire sous diverses formes.

M. Ribot a fait connaître l'état de la Trésorerie et celui de la Dette publique à la fin de la seconde année de guerre. Il a donné quelques indications sur les paiements que la France a à faire à l'étranger et sur les arrangements que le gouvernement français a conclus avec la Banque d'Angleterre et la Trésorerie britannique dans le but de maintenir le taux de la livre sterling.

En terminant son exposé, M. Ribot a fait connaître à la Commission les intentions du gouvernement au sujet de l'emprunt. Il a annoncé qu'il déposerait sur le bureau de la Chambre le projet de loi autorisant l'émission de cet emprunt mardi prochain, 12 septembre.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Russes dans la Dobroudja

Bucarest, 4 Septembre.
(Retardé dans la transmission).
Le général Zajonkowski, commandant du corps expéditionnaire russe en Dobroudja, au moment où il pénétrait sur le territoire roumain, a lancé la proclamation suivante :
A partir du 27 août, le corps expéditionnaire fait partie de l'armée roumaine. Nous acclamons notre nouvelle alliée et nous crions avec elle : Vive la grande Roumanie ! Vive son glorieux roi !
Dans les champs de la Dobroudja, la Russie, la Serbie et la Roumanie lutteront pour une cause commune. Que les sacrifices communs créent entre nous une indéfectible fraternité.

Berne, 8 Septembre.
Commentant l'avance germano-bulgare dans la Dobroudja, l'Associated Press a déclaré : L'avance germano-bulgare dans la Dobroudja est une entreprise des plus audacieuses, attendu qu'il s'agit de nombreuses et grandes difficultés pour garder sévèrement la frontière et empêcher que la traversée de celui-ci soit très difficile, les mesures de défense et de surveillance sont sur un aussi long front, une tâche extrêmement difficile.

Les Zeppelins bombardent Bucarest

Londres, 8 Septembre.
On mande de Bucarest, 6 septembre, au Times :
Un zeppelin a attaqué, hier, Bucarest pour la troisième fois ; il n'a causé que peu de dégâts.
Le gouvernement des Etats-Unis aurait l'intention de protester contre les attaques aériennes dirigées contre la population civile.

L'accord avec la Russie

Zurich, 8 Septembre.
Le député de la Douma russe, M. Paul Miloukoff, pendant son séjour en Suisse, a accordé une interview à un correspondant de la Nouvelle Gazette de Zurich, auquel il a déclaré entre autres :
« L'entrée en guerre de la Roumanie aux côtés de l'Entente était, depuis un certain temps déjà, la politique de M. Brătianu et, de reste, été très habile à ce sujet. Il était notamment entendu depuis plusieurs mois que les armées roumaines avanceraient en Transylvanie et occuperaient un certain territoire roumain ».

M. Miloukoff envisage la situation bulgare comme très sérieuse, ainsi que celle de la Turquie, dont il escompte le partage lors de la paix.
« En ce qui concerne la question des munitions, le député déclare qu'il est dorénavant impossible que les Russes manquent de munitions, la fabrication et l'importation en étant augmentées constamment.
« C'est par suite de notre complet approvisionnement en munitions qu'il fut possible à Broussiloff de commencer son offensive avant la date primitivement fixée, pour soulager les Italiens.
« Le pays sait, dit-il, qu'il ne manquera plus de munitions et encore bien moins de courage ».

Les capitains allemands séquestrés par la Roumanie...

Sur le front franco-anglais

Un avion allemand abattu par un avion français

Athènes, 8 Septembre. Mercredi, à trois heures de l'après-midi, entre Torpista et Inell, un avion français et un avion allemand ont engagé le combat.

L'Attitude de la Grèce

Le ministre de France reçoit l'amiral Dartige du Fournet

Athènes, 8 Septembre. M. Galliéni, ministre de France, a offert un grand déjeuner à la Légation en l'honneur de l'amiral Dartige du Fournet.

Les Grecs n'ont qu'un ennemi : le Bulgare

Athènes, 8 Septembre. Parlant de la cérémonie militaire qui a eu lieu hier, le journal Patrios écrit : Les militaires qui en 1909 s'insurgèrent en faveur de l'état d'urgence...

Les Bulgares chargés d'évacuer les forts de Cavalla

Paris, 8 Septembre. L'envoyé spécial du Petit Parisien donne les détails suivants sur l'évacuation des forts de Cavalla...

L'Offensive dans la Somme

Les Allemands avouent la perte de leurs positions

Berne, 8 Septembre. Le Journal de Berlin à Midt écrit : Sur le front de la Somme, l'offensive française a eu quelques succès locaux...

L'Offensive italienne

La bataille dans la bône et dans la neige

Rome, 8 Septembre. Un bulletin du commandement suprême d'Italie rapporte que le nouveau développement par suite de la pluie...

Notre Marine marchande

On mettra en chantier 500.000 tonnes de navires

Paris, 8 Septembre. A propos du dépôt de la proposition de loi M. Ajam, autorisant le ministre de la Marine à mettre en chantier...

L'Etat-Major allemand veut raccourcir le front de combat

Milan, 8 Septembre. On télégraphie de New-York que le World publie une dépêche de Karl von Wiegand...

L'Offensive russe

Nous alliés continuons avec succès leurs attaques

Pétrograde, 8 Septembre. Après une assez longue accalmie sur le théâtre russe, les combats ont repris sur certains points de l'immense front...

L'avance italienne à l'est de Gorizia

Rome, 8 Septembre. L'offensive italienne à l'est de Gorizia a été reprise avec une grande énergie...

L'Autriche s'inquiète de l'avance italienne dans les Dolomites

Zurich, 8 Septembre. D'après des informations reçues de source autrichienne, les Italiens autrichiens sont vivement préoccupés du développement que prennent les opérations italiennes dans les Dolomites...

Les secours aux veuves des victimes des Autrichiens

Rome, 8 Septembre. Le duc de Génova, lieutenant général du Royaume, a signé un décret accordant une pension mensuelle de 1.800 francs aux veuves de volontaires appartenant aux provinces irrédentes...

La Piraterie allemande

Un vapeur anglais coulé

Paris, 8 Septembre. L'Homme Enchaîné... Question d'efficacité. — De M. G. Clemenceau :

En Angleterre

Le Congrès des Trade-Unions

Londres, 8 Septembre. Le Congrès des Trade-Unions de Birmingham a accepté dans sa séance de jeudi, une résolution demandant au Comité parlementaire d'agir au lendemain de la paix en faveur d'un corps des lois de l'Etat...

LA GUERRE AÉRIENNE

Un aviateur anglais fait une chute mortelle

Béthune, 8 Septembre. Un aviateur anglais, venant du front, avait atterri dans un marais, près d'un village, pour effectuer une réparation. Peu de temps après, il repartit. A peine avait-il pris son vol qu'un nouveau panne se produisit ; l'avion s'éleva à une certaine hauteur et l'aviateur fut si gravement blessé qu'il mourut le lendemain.

Une action heureuse de l'aviation anglaise

Londres, 8 Septembre. L'Aminauté publie le communiqué suivant : Une attaque a été effectuée hier, dans l'après-midi, par des avions de la marine contre l'aérodrome de Saint-Denis-Westram ; un grand nombre de bombes ont été jetées avec succès...

L'Aménagement de l'Étang de Berre

M. Joseph Thierry préside, à la Chambre de Commerce, l'Assemblée du commerce marseillais

La Chambre de Commerce de Marseille a tenu à réunir les principales personnalités du commerce et de l'industrie marseillaise en une manifestation solennelle en faveur du projet d'aménagement de l'étang de Berre.

De 3 heures, on remarquait dans la salle des fêtes du Palais de la Bourse M. M. Rambert, secrétaire général de la Préfecture des Bouches-du-Rhône, représentant M. le préfet ; Léon Roger, adjoint, représentant M. Eugène Piere, maire de Marseille ; le général Ménézière, gouverneur de la Place ; l'amiral Lefèvre, commandant la Marine ; l'ingénieur général Devereux Adrien Artaud, président de la Chambre de Commerce ; Hubert Giraud, membre, secrétaire ; Lucien Estime et Paul Dubief, présidents honoraires de la Chambre de Commerce ; le bureau et les membres de cette Compagnie ; Bergeon, député de Marseille ; les directeurs de nos grands journaux marseillais ; Bataud-Razet, directeur, chef du service maritime ; Duboul, président, et les juges du Tribunal de Commerce ; Breiner, directeur et les chefs des services techniques ; les présidents des membres des syndicats industriels et patronaux ; le bureau et les membres de la Société pour la Défense du Commerce, et toutes les notabilités du monde commercial et industriel marseillais.

Chronique Locale

Attour de Marseille

AIK. — Hier, de deux dons remis à l'Administration des hospices : Pour les malades, blessés militaires, B. C. H. 5 fr. ; Mme Dolhieu, 100 fr. (en reconnaissance des soins qu'elle a prodigués pendant sa maladie, à Mme Dolhieu, 100 fr.) ; Société de chasse de Meyreuil, 30 lapins pour les enfants de l'Asile de la Charité, MM. Dolhieu, 10 fr.

Le Drame du Revolver

Plusieurs coups de revolver jetés l'émoussé hier matin, vers 11 heures et demie, rue Bernard-du-Bois, ont été entendus au même lieu. L'un des cris de douleur portés par une femme qui venait de s'assommer non loin du 43 de cette voie. Des gens accourus, ont constaté un homme et une femme étendus sur le sol. Les agents trouvèrent porteur d'un revolver dont quelques balles venaient d'être tirées.

LES SPORTS

CHAMPIONNAT DU MONDE

A l'occasion de La Fayette Day, que les habitants de Brest-Unis célèbrent à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de La Fayette, les régiments américains en Amérique du Nord ont organisé des fêtes importantes.

LES SPORTS

BOULE

Accident d'auto. — Vers 9 heures et demie, hier soir, M. Vincent Chataia, âgé de 31 ans, demeurant Domaine Bonnoy, maison Galliani, voulut descendre, avenue d'Arène, du tramway 788, en marche. Mal lui en prit, car il tomba juste au moment où débouchait l'autobus conduit par M. Isnard. Il fut grièvement blessé sur diverses parties du corps. M. Chataia a dû être transporté à l'Hôtel-Dieu. Son état paraît grave.

Nouvelles de Partout

L'Étina en eruption

Rome, 8 Septembre. L'Étina est entré en éruption avec une extrême violence. Le cône du cratère s'est écroulé.

Une grève de tramways à Athènes

Athènes, 8 Septembre. — Pour une question de salaire, la grève des tramways d'Athènes a été proclamée ce matin.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous. Le projet de la coopérative sera définitivement adopté par une grande réunion qui se tiendra le samedi 11 courant. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

La Vie chère

Création d'une coopérative

On nous communique : Le Comité d'Études et de Solidarité, ému de l'état de misère dans lequel se trouvent de nombreux consommateurs, fait appel aux consommateurs, sans nuance d'opinion politique, en vue de créer une coopérative. Son appel a été entendu et son projet a été adopté par une grande réunion où la coopérative sera définitivement constituée. Il y a convoqué avec insistance les travailleurs de leur quartier. Il y a eu un grand nombre de participants qui se sont rendus au rendez-vous.

Les Exemplés et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

L'opinion de M. Henry Paté

Paris, 1^{er} septembre.
(Retenu par la censure)

Dans l'événement, M. Henry Paté, député, rapporteur de la loi de trois ans et de la loi Dabiez, s'exprime ainsi :

Sous l'habile direction de M. Aristide Briand, les Alliés, depuis qu'ils ont réalisé de grands progrès pour l'organisation de la guerre, ils ont décidé l'unité de front et l'unité de direction. Cela n'est pas encore suffisant. Il faudrait obtenir l'unité des sacrifices et, à l'heure où la Roumanie entre en campagne aux côtés des Alliés, cette question doit être la préoccupation constante de notre gouvernement.

Une nation ne doit pas supporter seule le poids de la guerre, et c'est pour cela que nos alliés, hostile au projet, qui semblait vouloir déposer le gouvernement, ont dû se résigner à une nouvelle visite aux réformés. C'est un pas, en même temps, qui nous rapproche de nos alliés, mais il ne faut pas se laisser aller à l'optimisme. Il faut se rendre compte que les réformés, en faisant passer les malades et les malingres, en faisant passer les éléments sans cesse apparus des classes des incapables, que l'on recourra d'une façon si mauvaise pour le bien-être de la nation, le problème de la meilleure utilisation de nos effectifs.

Il se fait encore trop souvent un lamentable gaspillage d'hommes dans certains corps ou services. Pour avoir pu la peine de prévoir les besoins qu'on aura, il faut d'abord que l'on ait un nombre d'unités hors de proportion avec les services que l'on attend d'eux. Trop de militaires demeurent oisifs dans les casernes ou sont occupés à des besognes sans utilité. Dans ces conditions, le pays n'a rien à espérer de leur collaboration. Celle-ci devrait être méthodiquement organisée, et pour cela, il faudrait se donner la peine de conserver sous les drapeaux ceux que les hommes qui y sont soigneusement indispensables.

Restituons, au commerce, à l'industrie, à l'agriculture, les éléments que l'armée ne peut plus utiliser : ceux-ci sauront bien trouver dans le civil des emplois plus intéressants et plus profitables pour eux-mêmes et pour l'intérêt général.

De même que nos Alliés ont pu maintenir leur vie économique, il est nécessaire que la France fasse, dès à présent, tous ses efforts pour reconstruire le cadre de son économie. Les Alliés ont la supériorité du nombre sur l'ennemi. Ils doivent mettre en commun leurs hommes, comme leurs munitions, leur matériel, leur argent.

La France est la tête de la coalition. L'Espagne serait une lourde faute. La France et ses Alliés vaincraient. Mais après la terrible crise que nous traversons, une telle victoire ne nous servirait à rien. Les combattants devront recueillir le fruit de leur victoire. Pour cela, il ne faut pas que, victorieux, la France s'affaisse pantelante sur le cadavre du vaincu.

Hier matin, vers 9 heures, Pierre Vilain tentait une nouvelle tentative de reconquête. Victoria Panati dans l'escalier de l'hôtel. A sa vue, cette dernière voulut fuir, car elle avait été l'objet, précédemment, de terribles menaces.

Mais Vilain l'appela pour lui dire un mot. A peine était-elle près de lui, que Vilain lui jeta le contenu d'un flacon de vitriol et tenta de s'éloigner. Le jeune homme avait été gravement atteint et grièvement brûlé et a eu du visage, de la poitrine et aux bras. Elle poussait de stridents cris de douleur qui attirèrent aussitôt sur les lieux un rassemblement considérable.

Des agents accourus firent transporter la victime à la pharmacie Grambois, où elle reçut des soins immédiats, puis à la Conception, sur ordre de M. Gozzi, commissaire de police, qui s'était aussitôt rendu sur les lieux. L'état de la malheureuse est des plus graves. Entre temps, Pierre Vilain s'échappa de lui-même déguisé et livré aux gardiens de la paix Malé et Julien.

A M. Gozzi, il fit les aveux les plus complets et regretta son acte. Il a été écroué. — E. L.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 8 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Au sud de la Somme, des engagements partiels nous ont permis de progresser dans le village de Vermandovillers, où nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

La lutte d'artillerie se poursuit activement sur tout le front de la Somme.
Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont lancé, ce matin, plusieurs attaques sur les positions conquises par nous dans la région Vaux-Chapitre-le Chénais. L'ennemi, qui avait réussi à reprendre pied dans une des tranchées, en a été rejeté peu après par une vive contre-attaque de nos troupes, au cours de laquelle nous avons fait une centaine de prisonniers et pris plusieurs mitrailleuses.

Au sud-est de Thiaumont, nous avons progressé à la grenade.
Bombardement assez violent des secteurs de Thiaumont et de la route du fort de Vaux.
En forêt de Parroy, une attaque de l'ennemi sur un de nos ouvrages a été aisément repoussée.

Partout ailleurs, canonnade habituelle.

AVIATION

Dans la journée d'hier, sur le front de la Somme, deux avions ennemis ont été abattus dans la région d'Epenancourt ; un autre, contraint d'atterrir, à la suite d'un combat, près de nos lignes, a été détruit par le tir de l'artillerie ; trois autres appareils ennemis ont paru sérieusement touchés. Le passage de l'un d'eux a été tué par une balle de mitrailleuse.

Il se confirme que, pendant la journée du 5 septembre, le sous-lieutenant Guyonnet a abattu son quinzième avion ennemi dans la région d'Abblancourt.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
8 Septembre, 24 heures 40.

Les opérations de la journée ont été caractérisées par un bombardement réciproque d'une très grande violence. La situation générale n'a subi aucune modification.

Des régiments irlandais qui participèrent, le 3 septembre, à la prise de Guillemont, ont déployé les plus belles qualités de bravoure et de mordant. Ils ont largement contribué au succès de la journée.

Cet après-midi nous avons fait exploser, avec d'excellents résultats, un fourneau de mine près du bois du chemin de fer, au sud de la ligne Ypres-Roulers.

Hier, un de nos avions a dirigé le tir de l'artillerie sur un aéro allemand qui avait atterri dans les lignes ennemies. L'appareil a été incendié et détruit.

Nos avions ont jeté des bombes sur deux aérodromes et livré de nombreux combats. Un des appareils ennemis a été contraint d'atterrir.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 8 Septembre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Lutte des artilleurs de campagne et de tranchée au nord de Boesinghe, et particulièrement dans la région de Dixmude.

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les tranchées et batteries allemandes au sud de Hetsas.

Paris, 8 Septembre.

La Commission de l'Armée a entendu le ministre de la Guerre sur le projet relatif au renforcement des cadres et sur l'organisation du corps expéditionnaire de Salonique. Elle a également entendu le sous-secrétaire d'Etat à la Santé sur l'état sanitaire du corps expéditionnaire et sur l'organisation des installations sanitaires.

L'Offensive des Alliés

LA SITUATION

Sur le front de la Somme, l'artillerie franco-britannique poursuit le bombardement des positions allemandes au nord et au sud de la rivière d'un bout à l'autre du front.

Au cours de la nuit, l'ennemi a renouvelé ses puissantes réactions de la veille, sur le front de 7 à 8 kilomètres, allant de Berny à Chaules. C'est plus particulièrement dans la région de Vermandovillers qu'il a poussé ses contre-attaques. Quatre fois de suite, il est revenu à la charge et s'est brisé contre la résistance inébranlable de nos soldats. A l'inverse, des combats locaux nous ont fait progresser par la suite dans le village de Vermandovillers.

Journée agitée devant Verdun, où la bataille dure depuis 208 jours. Dans la nuit et dans la matinée suivante, les Allemands ont lancé d'importantes forces d'infanterie à l'assaut des positions récemment conquises par nos troupes sur la ligne bois de Vaux-Chapitre-le Chénais. Leur action réussit partiellement, et ils purent reprendre une des tranchées perdues. Mais, bientôt ils en furent chassés à nouveau par un brillant retour offensif de nos troupes qui, finalement, marquèrent encore une avance au sud-est de l'ouvrage de Thiaumont.

Du reste, les Allemands, dans leur bulle de la reconnaissance que « sur la rive droite de la Meuse, ils ont perdu quelque terrain au nord-est du fort de Souville, au cours des combats qui ont eu lieu avant-hier, ainsi qu'il résulte d'un rapport reçu ultérieurement ». Si l'ennemi avoue son dernier échec, c'est donc qu'il a perdu tout espoir de voir la situation se rétablir à son avantage.

La cueillette des prisonniers continue. Le bilan d'aujourd'hui est de 250 dans la Somme et d'une centaine à Verdun.

L'avance française sur la Meuse

Après avoir constaté l'activité d'artillerie considérable et continue sur la Somme, les journaux allemands reconnaissent l'avance des Français sur la Meuse.

« Sur la rive droite de Meuse, disent-ils, nous avons perdu quelque terrain au nord-est du fort de Souville, au cours des combats

dat au 49^e, Laberonce, soldat au 34^e, Potier, soldat au 20^e, Delacour, soldat au 1^{er}, Lavole, soldat au 23^e, Jourdan, sergent au 31^e, Daller, caporal, au 58^e, Soret, soldat au 83^e, Laguenes, soldat au 130^e.

La Guerre en Orient

Sur le front de Salonique

Communiqué anglais
London, 8 Septembre.

Communiqué du commandant en chef des troupes anglaises à Salonique :

L'activité de l'artillerie se poursuit sur notre front de Doiran, où nos patrouilles ont effectué plusieurs raids couverts de succès.

Sur le front de la Struma, l'ennemi a bombardé le pont de Kopriva. Nos patrouilles ont traversé la rivière durant la nuit à Genikay, à l'est de Dielli, où une forte patrouille ennemie a été repoussée.

Les troupes italiennes et les prochaines opérations

Milan, 8 Septembre.

Le correspondant à Athènes du Secolo écrit :

Les troupes italiennes ont à présent rejoint la zone du front qui leur a été assignée, zone qui est destinée à assumer une grande importance dans les opérations qui se dérouleront.

L'état sanitaire des troupes italiennes est bon et leur moral excellent.

L'Intervention roumaine

Bucarest, 8 Septembre.

Communiqué officiel du 7 septembre, 7 heures du matin :

FRONT NORD ET NORD-OUEST. — Petites collisions avec des détachements avancés ennemis qui ont été repoussés.

FRONT MERIDIONAL. — Après des luttes acharnées, l'ennemi a occupé Turukaya.

Les opérations au Nord et dans la Dobroudja

London, 8 Septembre.

L'agence Reuter apprend de source bien informée que les opérations au nord de la Roumanie progressent favorablement. Quant à la lutte sur la Dobroudja, dont le résultat a été jusqu'ici si exagéré par l'ennemi, on peut dire qu'on s'attendait plus ou moins à ce qu'il est advenu, et il est seulement nécessaire de faire troupes roumaines dans la région en question remarquer à ce sujet que le nombre total des troupes roumaines dans la région en question n'atteint même pas le chiffre de prisonniers revendiqués par les Allemands.

La région de Dobroudja a toujours été envisagée comme le théâtre d'opérations par l'état-major roumain, mais la traversée du Danube constitue une chose tout autre. La retraite de Tourkova ne peut surprendre. Ce n'est pas une place fortifiée, comme les autres très supérieurs en nombre, nous sommes nullement en mesure d'entreprendre, mais seulement une petite ville de 8.000 habitants, protégée par des ouvrages de terre, en ne constituant nullement une forteresse importante.

L'avance russe au Nord se fait, mais seulement sur la Dobroudja, mais encore sur d'autres points de la sphère d'opération bulgare et affectera sérieusement aussi l'offensive de ses derniers au Nord.

Premier contact entre les Turco-Bulgares et les Russo-Roumains

Amsterdam, 8 Septembre.

Un télégramme de Berlin mentionne, pour la première fois, un contact entre les troupes turco-bulgares et les forces russo-roumaines au nord de Dobrich.

Les Autrichiens avouent leur recul

Genève, 8 Septembre.

Les bulletins autrichiens parlent en ces termes du front roumain :

« Des deux côtés de la route Petroszeny-Hatszy, de nouveaux combats sont en cours depuis hier, à l'ouest de Czik-Szerseda. Devant les attaques ennemies exécutées par des contingents très supérieurs en nombre, nous avons ramené nos troupes sur le massif de Hargit, dans les Karpathes et dans la Galicie orientale. »

Les combats, disent les journaux viennois, continuent avec violence, et sont d'un acharnement extrême.

Les Titres de rente roumains

Paris, 8 Septembre.

Nous recevons communication de la note suivante :

La Roumanie ayant déclaré la guerre à l'Autriche-Hongrie, le gouvernement allemand a déclaré que l'Allemagne se considère également en état de guerre avec la Roumanie. Par suite de cette déclaration, le gouvernement royal est informé que les biens rattachés à l'Allemagne en Roumanie, sous séquestre. En vue de cette mesure et pour garantir les intérêts de l'Etat roumain et ceux de ses sujets, le gouvernement roumain a pris les mesures dictées par les circonstances en ce qui concerne les biens des sujets austro-hongrois et allemands se trouvant en Roumanie.

Dans le même but, le gouvernement roumain doit immobiliser dans les mains des possesseurs austro-hongrois et allemands tous les titres de rente ou coupons des différents emprunts d'Etat, de même les actions ou obligations de toutes sortes avec leurs coupons-dividendes.

En conséquence, le gouvernement roumain porte à la connaissance des gouvernements des pays alliés ou neutres, ainsi qu'à leurs sujets, qu'il ne reconnaît leurs détenteurs comme propriétaires de tels titres et n'en admettra le paiement que dans les cas où ceux-ci prouveront, par des actes et bordereaux en règle, qu'ils étaient propriétaires de ces titres avant le 14/7/20 1916, actes corroborés en ce qui concerne les titres de rente, les actions et les obligations, par la preuve du paiement en leurs mains du dernier coupon ou dividende, avant le 14/7/20 1916. Il sera procédé de même en ce qui concerne tous les autres titres ou effets de commerce.

Signé : Emilie COSTINESCO, Ministre des Finances.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 8 Septembre.

Le grand état-major russe fait, cet après-midi, le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Après une préparation d'artillerie, les Allemands ont tenté plusieurs fois de prendre l'offensive contre nos troupes qui s'étaient emparées d'une station située sur la rive gauche de la Dwina occidentale, au nord de Dvinsk. L'offensive allemande a été repoussée.

Après un violent feu d'artillerie, de lance-bombes et de lance-mines, l'adversaire a attaqué nos positions dans la région de la métairie de Volitsk, dans la direction de Kovel. Il a été repoussé par notre feu.

Dans la région de la rivière Gnilyaya-Lipa, notre offensive continue. L'ennemi oppose une résistance acharnée, bombardant nos troupes de sa position de la rive droite de la rivière où il s'est replié sous notre poussée.

FRONT DU CAUCASE. — Sur la ligne du front Kigi-Ognot, des combats violents continuent.

L'Armée Bothmer rejetée au Nord

Pétrograde, 8 Septembre.

En conséquence des derniers succès russes, le front de l'armée Bothmer est définitivement rejeté au Nord et à pour base arrière, non les Karpathes, mais Lvoff.

Toutes les forces austro-allemandes opérant dans la région de Galitch, sont débordées actuellement sous un angle droit, et l'adversaire doit lui-même changer de front. L'Est, contre les troupes du général Sakharoff, et, au Sud, contre celles du général Leitchitsky et du général Tscherbatcheff.

Les Allemands modifient les emplacements de leurs troupes

Pétrograde, 8 Septembre.

On mande à l'Intransigeant que les Allemands inquiétés par les renseignements précis que les Alliés possèdent sur les formations et les emplacements de leurs troupes, viennent de procéder à de grands changements de mètres de leurs bataillons et régiments ainsi que de uniformes de certaines de leurs formations. Ils s'imaginent ainsi qu'ils donneront le change aux Alliés.

Et le journal ajoute :

D'autre part, et sur le front de la Somme en particulier, nous savons que le même souci a conduit l'ennemi à opérer dans l'organisation de ses armées, de véritables remaniements de cadres et d'effectifs. D'important contingents ont été changés d'armées, et il n'est pas en certains points, jusqu'aux divisions elles-mêmes qui n'ont pas été modifiées. C'est ainsi que les armées et leurs subdivisions anciennes sont devenues des groupes et des groupements.

Un nouveau Million d'hommes dans les Armées anglaises

London, 8 Septembre.

Le British Weekly, dirigé par sir Robert Nicoll, un ami de M. Lloyd George, annonce l'entraînement d'un nouveau million d'hommes dans les armées anglaises.

« On déclare de bonne source, dit-il, que le ministre de la Guerre va appeler sous les drapeaux un nouveau million d'hommes. »

« L'Evening News reproduit cette information et ajoute que le chiffre annoncé par les autorités militaires est très inférieur à ce million. »

La Faim et la Misère en Allemagne

Genève, 8 Septembre.

La Gazette de Lausanne publie un factum reçu d'Allemagne par voie indirecte et intitulé : *Hunger (faim)*. Ce factum a été imprimé probablement en juin dernier sur papier rouge par l'établissement typographique Schuler et Stutzger. En voici les parties principales :

« Ce qui devait venir est arrivé : La faim, à Leipzig, Berlin, Charlottenburg, Brunswick, Magdebourg, Coblenze, Osnabrück et autres lieux, aux familles de foule affamée de vant les boutiques de denrées, à la clameur affamée des masses, le gouvernement répond par l'état de siège, le sabre des agents de police et des patrouilles militaires. Bechmann, Holweg imputé à l'Angleterre le crime d'affamer l'Allemagne. »

« Pourtant, le gouvernement allemand avait dit savoir qu'il se passait cela. Le quatre-vingt-troisième jour de la guerre, le gouvernement a vu nécessairement entrainer le blocus. Le crime, c'est la guerre, le massacre des peuples, le blocus n'est que la conséquence de ce crime. De méchants ennemis nous ont en cercles, bénez les faiseurs de guerre. Alors, pourquoi avez-vous fait une politique qui devait aboutir à l'encerclement ? »

« Toute politique impérialiste et conquérante est un crime. Mais le gouvernement allemand a provoqué tous les autres, de manière à attirer en conflit avec nous jusqu'à faire éclater la guerre mondiale, ne conservant pour alliés que le cadavre autrichien et la Turquie irrémédiablement banqueroutière. »

« On nous dit que le période par les Balkans, va donner de l'air à l'Allemagne, nous recevrons de Turquie des denrées en abondance. C'est encore un mensonge. Car on sait que la Turquie ne peut rien livrer, puisque la disette règne à Constantinople, dans les villes côtières d'Asie-Mineure, et que le gouvernement turc ne peut plus nourrir son armée. »

« On cherche à nous consoler au moyen de la récolte prochaine, en disant que toute la misère prendra fin dès qu'elle sera rentrée. C'est de la poudre aux yeux. Le plus simple calcul prouve qu'en vingt-deux mois de guerre, deux récoltes ont été consommées avec, en sus, de grandes provisions de fourrage, de sucre et autres produits qui existent dans le pays. De plus, toutes les denrées des territoires occupés : Belgique, nord de la France, Pologne, Lithuanie, Courlande et Serbie ont été réquisitionnées, ainsi que ce qui pouvait être importé encore de Hollande et des Pays Scandinaves. »

« Maintenant, il n'y a plus rien. Les territoires occupés ont été broutés à ras. Les hommes meurent déjà de faim en Pologne et en Serbie. Les Etats neutres ferment leur

L'Offensive italienne

Communiqué officiel

Rome, 8 Septembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la zone de la vallée de l'Adige, nous avons repoussé de petites attaques contre nos positions du mont Giove, et au nord-est de Serra-Valle.

Une tentative plus violente a été faite par l'adversaire dans la soirée du 6 septembre, contre nos lignes sur Cimaron, dans la vallée de Sugana.

Après une vive action, l'ennemi s'est retiré, abandonnant sur le terrain des cadavres, des armes et des munitions.

Dans la zone de Tofana, par une attaque de surprise favorisée par le brouillard, nos alpins ont pris d'assaut un fort retranchement ennemi, sur les pentes de la première Tofana, dans le valon de Travenanzes.

Sur le reste du front, actions habituelles d'artillerie.

Signé : CADORNA.

Les crimes de l'Autriche

Un avocat trentinois pendu

Milan, 8 Septembre.

Des doutes subsistaient encore au sujet de la pendaison par les Autrichiens de l'avocat Filzi, compagnon de lutte de Ferruzzi. Ces doutes sont aujourd'hui dissipés. La fiancée de l'avocat, qui habite Montecchio-Maggiore, vient de recevoir une lettre d'un avoué militaire autrichien nommé Hermann Mengi, qui assista Filzi à ses derniers moments. La lettre, partie de Trente le 13 juillet, est arrivée seulement ces jours-ci.

Les constructions de navires marchands

Milan, 8 Septembre.

D'après les journaux de Gênes, la première réunion du consortium des armateurs italiens à Gênes, a décidé la construction de quatorze bateaux marchands faisant environ un total de cent mille tonnes.

Milan, 8 Septembre.

Le ministre de la Guerre attend débiter d'environ un million à une maison allemande pour fournitures d'acier et de fer. Or, la maison ne sera pas versé. Il sera simplement déposé à la Caisse des dépôts et prêts.

Dans l'Est africain

La prise de Dar-es-Salaam

London, 8 Septembre.

Un communiqué du commandant des troupes anglaises dans l'Est africain dit qu'à l'exception des parties occupées par les troupes allemandes, la ville de Dar-es-Salaam est virtuellement intacte.

Les forces navales et les fusiliers ont débarqué hier. Les communications ont été coupées au port de Kilwa. L'ennemi a été évacué, ainsi que son capitaine sous la menace d'un bombardement naval.

Un Zeppelin canonné par les Hollandais

Amsterdam, 8 Septembre.

Le Telegraaf publie une dépêche de Soerhoomminkoog, selon laquelle un zeppelin est passé au-dessus de l'île, ce matin, venant du Nord-Ouest. Il volait bas.

Les soldats hollandais font canonné, et il semble avoir été atteint de fer. Or, le zeppelin ne sera pas versé. Il sera simplement déposé à la Caisse des dépôts et prêts.

La Piraterie allemande

Deux vapeurs anglais coulés

London, 8 Septembre.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais *Tegus* a été coulé.

Le vapeur anglais *Heathdene* a été également coulé.

LA VENTE DES ANTILLES DANOISES

Washington, 8 Septembre.

Le Sénat a ratifié le traité relatif à l'achat des Antilles danoises pour 25 millions de dollars.

AVIS DE DECES

M. E. Bertin, facteur des Postes, et M^{me} Bertin ; les familles Bertin et Calmet ont le douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte irréparable de leur fils et petit-fils Hippolyte BERTIN, caporal au 43^e de marche, tué à l'ennemi le 1^{er} août 1916, à l'âge de 21 ans.

M. et M^{me} A. Chauvet, née André, boulangère rue de Forbin, 16, et leurs familles, font part à leurs parents et amis du décès de leur fils aîné Suzanne CHAUVET, âgé de 11 mois. Les obsèques auront lieu aujourd'hui samedi, à 2 heures, chez sa nourrice, rue du Refuge, 62.

M. A. Pouille, président du Tribunal d'Orléans, chevalier de la Légion d'honneur, avocat à la Cour d'Appel de Poitiers, adjoint et conseiller général de la Vienne, capitaine rapporteur au Conseil de guerre de la 9^e région, chevalier de la Légion d'honneur, M. C. Pouille, avocat, lieutenant d'artillerie, au front ; M^{me} Jeanne et Geneviève Pouille ; les familles Levilain, Huret, Brocard, Vidon et Bellu, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M^{me} Clarisse LEVILLAIN veuve de M. A. Pouille, président honoraire de la Légion d'honneur. Décédée à Poitiers le 6 septembre 1916, marie des Sacraments de l'Eglise, leur mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, arrière-grand-tante et cousin.

Les obsèques ont eu lieu à Poitiers et l'inhumation à Boulogne-sur-Seine. Il n'y a pas de lettres de faire part, le présent avis en tenant lieu.

